

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 9 (1952)
Heft: 4

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

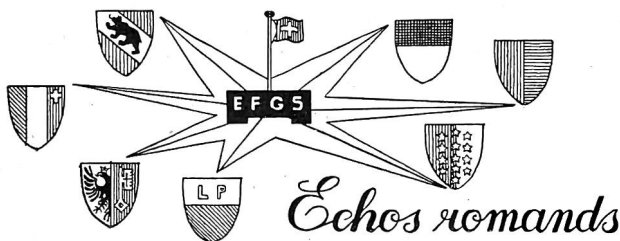
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

réjouissante situation. Les divers examens à option furent effectués par : pour la marche 18 206, pour les courses d'orientation 10 026, pour la natation 4548 et pour le ski 822 participants.

Les associations de gymnastique et de sport ont à nouveau pris une part importante à l'instruction préparatoire ; c'est la Société fédérale de gymnastique qui vient en tête avec une participation de 23 939 jeunes gens aux cours de base (CB), 21 116 aux examens de base (EB), 1281 aux cours à option (CO) et 10 682 aux examens à option (EO). Ces chiffres sont un peu inférieurs à ceux de l'année précédente ce qui s'explique aisément par le fait que les associations ont dû se concentrer avant tout sur la préparation de la fête fédérale de gymnastique. L'association suisse de football et d'athlétisme s'intéresse elle aussi, de plus en plus, à l'instruction préparatoire. Sa participation aux examens de base et aux cours à option est en très nette augmentation par rapport à l'année précédente. Ses membres ont participé aux cours et examens dans les proportions suivantes : 6831 jeunes gens aux CB, 7081 aux EB, 412 aux CO et 1545 aux EO. Les associations ci-après ont également obtenu de bons résultats : l'association catholique suisse de gymnastique et de sport et les groupements de jeunesse catholiques (CB : 6314, EB : 6374, CO : 1375 et EO : 3519), la fédération suisse des éclaireurs : (CB : 1675, EB : 1989, CO : 168 et EO : 623). Les associations suivantes ont également organisé des cours et des examens bien que dans une mesure plus restreinte : Fédération suisse de ski — Fédération suisse de natation — Clup alpin suisse — Fédération suisse cycliste et motocycliste et les Oeuvres de jeunesse des bons-templiers suisses.



Heures claires du matin

Il aurait aimé, adolescent, sentir la paix intérieure l'habiter insensiblement. Il avait besoin que se perpétue cet excès de confiance de l'enfance ; les gens au front grave définissent cet état d'âme, l'insouciance. La confiance est l'arme des enfants. Débordant de forces éparses, comme le sont les jeunes gens, il se levait chaque matin, à l'aube, avec le chant du coq. Il aurait aimé écouter son appel, et pareil au seigneur de la basse-cour, se serait confronté avec le soleil.

Son visage était prêt à s'ouvrir devant la vie, à l'heure du point du jour que les Grecs appellent le matin profond. Les rayons du soleil naissant donnent une gamme de tons à chaque objet qu'ils frappent ; les plus beaux sont ceux de l'eau. Ses yeux n'étaient pas lassés de se porter vers la nappe liquide qu'ils dominaient. Il aurait perçu poindre en lui une quiétude sereine fugitive à cet unique instant de la vie du matin profond.

A cette même heure, les guerriers d'Europe s'entre-tuaient ; ceux du monde aussi. Vingt ans d'entre-deux guerres, qui marquèrent l'existence de ses parents,

aboutissaient à la cruelle impasse des armes. A ce que Jean Giraudoux, nourri des Grecs, disciple de l'équilibre du corps et de l'esprit, définit : « la recette la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains... »

Voilà pourquoi le front d'un adolescent se plissait devant le non-sens des charniers humains. Sans qu'il rejette pour cela les armes.

Les jeunes d'aujourd'hui sont délivrés, momentanément du moins, de la terrible emprise des armes ; ils ont le privilège de s'éveiller dans une aube de la nature seule, de sentir plus intimement les promesses d'un jour non taché de sang. Mais des répercussions se font encore marquer et l'on se plaint, par exemple, de leur excitation et de leur manque de suite dans les idées. Sont-ils les propres responsables de cet état de fait ? Doit-on faire leur procès comme on a intenté, à l'aide des moyens techniques : presse, radio, etc., le procès des gouvernements de 1919-1939 ? Ou plutôt de les entourer et de chercher à les comprendre ?

La première idée requiert moins de sacrifices que la seconde. Les discours, cela convient bien à une époque où l'artifice de la parole pouvait induire dans l'erreur la jeunesse. Témoin les deux guerres qui viennent de décimer l'Europe tout entière en l'espace de vingt-cinq ans.

La deuxième idée implique le don de soi au soutien du dernier rempart sur lequel se fondent les espoirs d'une famille, d'une nation.

Reste à savoir si l'on est assez digne et loyal pour soutenir, encourager, en un mot aimer les êtres qui vivent les heures claires du matin profond.

Il suffit parfois d'un regard. La vieille sentence s'exhume de l'oubli : « Un rien imperceptible et tout est bouleversé. » Ou d'un exemple tiré de la vie quotidienne, qui respire la lucidité, la probité, le courage.

Il y a l'exemple de l'équilibre du corps et de l'esprit dont l'éducation physique et les sports sont une partie intégrante. Tournons-nous vers ceux qui, pénétrés de cette loi première et éternelle, empruntent les chemins de la difficulté, et peuvent la communiquer, ne serait-elle issue que d'un regard, au monde libre de la jeunesse.

Aigle, la Forge, mars 1952.

CLAUDE.

VAUD

La marche de l'instruction préparatoire en 1951

Généralités. — Disons d'emblée que l'activité de l'instruction préparatoire a été, en 1951, satisfaisante. Le nombre de groupements a passé de 194 en 1950 à 199 en 1951. 3135 jeunes gens ont participé aux examens de base (2959 en 1950). Par contre, nous relevons un léger fléchissement dans la participation aux cours de base ; ceci s'explique par le fait que nous avons dû, à regret, supprimer quelques cours où l'enseignement n'était pas conforme aux principes mêmes de l'I. P.

La participation aux exercices à option a été égale à l'année dernière. Le ski continue à avoir la faveur de notre jeunesse.

Moniteurs. — 133 moniteurs ont suivi des cours fédéraux I. P. pour l'enseignement de la base et des exercices à option en 1951 (75 en 1950). C'est là un résultat dont nous nous réjouissons. Il est en effet indispensable que les moniteurs dirigeant l'enseignement de l'I. P. aient suivi un cours fédéral de formation. Mentionnons le cours fédéral de moniteurs de base qui a réuni à Macolin du 26 au 28 octobre 25 moniteurs de sections S. F. G. de notre canton.

En outre, le traditionnel cours cantonal de répétition a vu la participation de 48 moniteurs à Yverdon, du 3 au 4 mars.

Information. — Quatre séances d'information ont été organisées dans le canton avec la collaboration des chefs d'arrondissements I. P. Ces séances, sous forme de conférence, ont été agrémentées par la présentation de films. Elles constituent un excellent élément de propagande. En outre, 25 séances de cinéma ont été données à diverses sociétés de gymnastique et de sport, sur leur demande.

Un numéro spécial de la revue *Jeunesse forte - Peuple libre* a été édité par le Service romand d'information de l'I. P. Nous en avons adressé un exemplaire, au mois de mai, à 4000 jeunes gens en âge I. P. de notre canton.

Le 8^e Cross vaudois à l'aveuglette a eu lieu à Puidoux le 15 avril. Il a remporté son succès habituel.

Comité cantonal. — Cet organe a tenu séance à Lausanne le 17 février.

Comptes. — Les crédits budgétaires accordés pour 1951 se montaient à Fr. 91 713.— aux dépenses et Fr. 45 100.— aux recettes.

Les comptes de l'année se soldent par une dépense totale de Fr. 77 840.— et un montant de Fr. 40 736.25 aux recettes.

Ainsi donc, une économie d'environ Fr. 14 000.— a été réalisée sur les dépenses. D'autre part, la légère diminution des participants aux cours de base justifie en partie la recette un peu plus faible que prévue.

Les subsides versés aux groupements se sont élevés à Fr. 28 031.—.

Conclusion. — La majorité des sociétés et groupements de gymnastique et de sport du canton ont reconnu les avantages indéniables qu'offre l'I. P. Nous nous plaignons à reconnaître que les organes dirigeants des grandes associations sont acquis au mouvement I. P. et la collaboration est excellente. Le champ d'activité est vaste, il reste encore beaucoup à faire, mais nous avons bon espoir pour l'avenir.

Remercions, en terminant ce préambule, tous nos collaborateurs : chefs d'arrondissements, moniteurs, dirigeants d'associations, de sociétés ou de clubs pour leur dévouement, en les félicitant pour les résultats obtenus. Nous continuons à compter sur la collaboration de tous.

Quelques chiffres

Visite médico-sportive. — 265 jeunes gens ayant participé aux exercices I. P. ont subi volontairement et gratuitement la visite médicale I. P. (116 en 1950).

Accidents. — 14 accidents ont été annoncés à l'Assurance militaire fédérale. Un seul cas grave (jambe cassée) à déplorer. Tous les cas ont été admis par l'A. M. F. et liquidés régulièrement.

Cours et examens de base.

a) cours : 1354 jeunes gens ont pris part aux cours de base.

b) examens : 3135 jeunes gens ont pris part aux examens de base, selon la répartition suivante :

	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	Total
total des participants	99	912	858	728	538	3135
ont rempli les conditions		86	731	640	564	2462

Cours et examens à option.

a) cours :	b) examens :
1. ski 506	1. marche 335
2. alpinisme 3	2. course d'orientation 293
3. excursions 6	3. ski 33
Total 515	Total 661



Un beau livre :

Celui qui s'adonne au sport avec sincérité prend peu à peu conscience, non seulement du degré de sa vitalité, mais des conditions d'entretien et de développement de cette vitalité. Il est amené à chaque instant par le contrôle effectif de ses possibilités, à éliminer tout ce qui fait obstacle, tout ce qui est inutile et qui peut ralentir sa progression.

Cette simplification élargit son esprit, le met à l'abri de la mesquinerie, le préserve du doute, ce dissolvant de l'esprit qui annihile les meilleures énergies et engendre la timidité, la médiocrité.

Dans la vie, scepticisme est, hélas ! synonyme de paresse, de mollesse. La vitalité en exercice ne s'accommode guère de la passivité d'un sourire sceptique. Elle engendre « l'assurance », génératrice de clarté ; c'est dans une atmosphère de lumière que le développement de la personne produit la force, le courage et le calme.

Dans l'éducation sportive, l'homme se trouve toujours, au cours de son entraînement, en présence d'une difficulté à vaincre, et cela suffit à prouver l'importance morale du sport. La vie est un chemin ardu et semé d'obstacles. Tout progrès est un dépassement.

Qui ne sent la nécessité de s'armer pour la lutte de tous les jours en vue d'éliminer ces obstacles, pour arriver par la constance et la générosité à une forme toujours meilleure, pour réaliser en soi toutes les possibilités que le Créateur y a déposées ?

Le sport ainsi compris n'est pas le développement d'une force animale, mais la pratique d'une ascèse qui, par la maîtrise de soi, conduit à ce moment moral dont le nom est Douceur.

Le sport n'est pas l'explosion irraisonnée d'un instinct purement physique, il est l'exercice de ce freinage constant par la volonté qui conduit à cet autre sommet moral : la *Patience*.

Le sport n'est pas la glorification absurde du succès, dans l'orgueil et le mépris du faible ; il est l'exaltation de l'esprit d'entraide et d'équipe qui, en entretenant le sentiment d'altruisme, conduit peu à peu à ce plus haut sommet moral : l'*indulgence*.

Jusqu'ici, nos remarques restent strictement naturelles et ressortissent à la psychologie. Mais notre pensée serait incomplètement formulée si nous n'ajoutions que le sport, en nous donnant le sentiment de la limite et du fini, nous offre, à son extrême pointe, un tremplin qui nous permet mieux d'accéder au domaine de l'infini.

Comme si, par une épuration successive et un allègement qui chaque jour facilite l'ascension, notre esprit acquerrait une réceptivité toujours plus grande envers l'immensité du mystère qui enveloppe de toutes parts nos existences.

Dans cette libération, nous éprouvons comme le besoin de la sécurité de la foi, de l'immense soutien de l'espérance et de la flamme de la charité.

Puissent ces lignes contribuer à donner plus de certitude à tous les jeunes, victimes de l'inquiétude, et qui sont livrés à eux-mêmes ; puissent-elles les aider dans le chemin de l'assurance en leur révélant les possibilités de leur perfectionnement physique, et en leur ouvrant un horizon très large sur les possibilités de leur perfectionnement moral !

Dr PAUL MARTIN.

(Extrait de son livre *Le Sport et l'Homme*.)

Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin, Fr. Pellaud.

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques postaux III. 520.